



# Jean Peyrelevade »

## France

Mots-Clefs : Libéralisme économique, Entreprise, Patronat, Contrat social, Lutte des classes

### Bibliographie

- [Changer ou disparaître. Adresse au patronat, L'Observatoire, 2018](#)
- [Journal d'un sauvetage, Albin Michel, 2016](#)
- [Histoire d'une névrose, la France et son économie, Albin Michel, 2014](#)
- [France, état critique, Plon, 2011](#)
- [Sarkozy : l'erreur historique, Plon, 2008](#)
- [Seul face à la justice américaine : toute la vérité sur Executive Life, Plon, 2006](#)
- [Le capitalisme total, Seuil, 2005](#)
- [La république silencieuse, Plon, 2002](#)
- [Pour un capitalisme intelligent, Grasset, 1993](#)
- [L'économie de spéculation, Seuil, 1978](#)
- [La mort du dollar, Seuil, 1975](#)

### Ressources en ligne

- [À écouter : Interventions sur France Culture](#)
- [À lire : "Jean Peyrelevade, la forte tête", portrait dans Le Monde \(16/01/2006\)](#)
- [À consulter : Articles de Jean Peyrelevade dans Les Echos](#)
- [Débat : "Démocratie dans l'entreprise : casser les codes du travail", animé par Margherita Nasi](#)

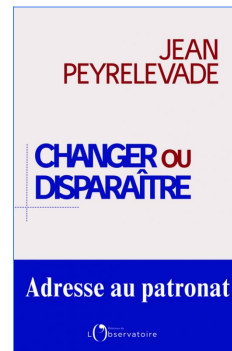
Né en 1939, Jean Peyrelevade est un haut fonctionnaire, dirigeant d'entreprise et essayiste français.

Il commence sa carrière dans la fonction publique, au Ministère des transports, où il a travaillé sur les grands programmes de construction aéronautique civile.

En 1981, il est nommé conseiller économique du Premier ministre Pierre Mauroy. Il sera ensuite président de plusieurs grandes entreprises françaises : Suez, Banque Stern, UAP, Crédit lyonnais.

Il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur l'évolution du capitalisme contemporain dont *Changer ou disparaître. Adresse au patronat* (L'Observatoire, 2018).

## *Changer ou disparaître. Adresse au patronat* (L'Observatoire, 2018)



Le capitalisme français est malade.

La lutte des classes continue à imprégner notre vision de l'entreprise. Au lieu d'un dialogue social construit autour de la recherche de l'intérêt général, patronat et syndicats vivent dans un rapport de force permanent où la défiance domine. Le marchandage tient lieu de négociations, une partie de la

productivité est sacrifiée pour acheter la paix sociale.

Depuis de longues années, nos entreprises ne cessent de perdre des parts de marché dans le monde. Le déficit de notre commerce extérieur atteint un stade critique, qui nous interdit tout espoir de retour à une croissance forte. Avec un taux de chômage proche de 10 % et une dépense publique record à 57 % du PIB, nous ne pouvons plus accepter pareille dérive.

Fort de ce constat, Jean Peyrelevade lance un avertissement très clair au patronat : il est indispensable de réformer en profondeur les relations et d'adopter la codécision pratiquée dans toute l'Europe du Nord. La solution passe par un nouveau contrat social qui conduit à partager davantage le pouvoir - et les profits - avec les salariés. Mais la France y est-elle prête ?